



La musique et le spectre : les émotions résonnent

Par ÈVE-MARIE QUINTIN

La reconnaissance des émotions est une habileté qui semble varier pour les personnes sur le spectre, comme indiqué dans la littérature scientifique. Cependant, les études visant à examiner la reconnaissance émotionnelle des personnes sur le spectre incluent majoritairement des tâches où les participants doivent identifier les émotions au sein de contextes sociaux où l'émotion est représentée par le visage ou la voix. C'est ainsi que dans ces études, on retrouve des différences dans les habiletés de reconnaissance émotionnelle des personnes sur le spectre comparativement aux personnes considérées comme ayant un développement typique (DT). Aussi, ces études demandent souvent aux participants de répondre de manière catégorique, c'est-à-dire, d'indiquer quelle émotion est perçue parmi des choix prédéterminés par les chercheurs, ce qui ne permet pas d'apprécier toutes les nuances des émotions perçues par le participant. En d'autres mots, une représentation catégorique n'est pas suffisante puisqu'elle ne permet de capturer qu'une petite partie de l'expérience émotionnelle, et réduire la reconnaissance des émotions à cette méthode peut potentiellement causer un désavantage aux personnes sur le spectre. Une méthode plus nuancée et vaste, comme la méthode dimensionnelle (indiquer si l'émotion est positive ou négative et si l'intensité est forte ou

basse ; souvent, cette méthode est jointe avec la méthode catégorique), permet une plus grande compréhension des émotions perçues et est plus inclusive lorsqu'on considère les personnes avec des habiletés langagières variées. Ce qui semble majeur dans le cas présent, c'est que la reconnaissance des émotions des personnes sur le spectre à travers des informations très sociales comme les visages, la voix ou le langage corporel cause cette différence d'habileté avec les personnes à DT, mais cette différence diminue lorsqu'on utilise d'autres véhicules permettant d'étudier la reconnaissance des émotions, comme la musique.

En quoi la musique est-elle différente pour les personnes sur le spectre ?

La musique est une source inhérente d'émotions. Dès un jeune âge, les enfants sont capables d'identifier les émotions de joie et de tristesse au sein d'une trame sonore. Récemment, les chercheurs ont trouvé que la musique est une force pour les personnes sur le spectre. Non seulement elle s'est prouvée comme étant une source de divertissement, mais les personnes sur le spectre démontrent une meilleure mémoire musicale, une meilleure reconnaissance des hauteurs musicales et des mélodies, une plus grande production verbale

Une représentation catégorique n'est pas suffisante puisqu'elle ne permet de capturer qu'une petite partie de l'expérience émotionnelle, et réduire la reconnaissance des émotions à cette méthode peut potentiellement causer un désavantage aux personnes sur le spectre.

Les personnes sur le spectre démontrent une meilleure mémoire musicale, une meilleure reconnaissance des hauteurs musicales et des mélodies, une plus grande production verbale lorsque la musique est incluse dans un programme de développement langagier et, sans oublier, de plus grands efforts sociaux.

lorsque la musique est incluse dans un programme de développement langagier et, sans oublier, de plus grands efforts sociaux. Notamment, on retrouve plus d'attention à la tâche, une meilleure qualité des interactions nécessitant une prise de parole partagée, et en général, de meilleures conversations rapportées par les parents et/ou les professeurs de musique. Par rapport aux émotions, les personnes sur le spectre reconnaissent les émotions de joie, de peur et de tristesse au sein d'une trame sonore aussi bien que leurs pairs à DT, lorsque les habiletés cognitives sont prises en compte dans les analyses scientifiques. Ainsi, la musique semble offrir aux personnes sur le spectre un contexte émotionnel plus accessible et facile à comprendre.

La reconnaissance des émotions de base chez les enfants autistes est améliorée par la musique et est typique pour les visages et les voix : une étude en bref

C'est ainsi que des chercheurs se sont regroupés afin d'examiner comment les personnes sur le spectre et les personnes à DT identifient les émotions dans différentes modalités. À cette fin, 25 enfants sur le spectre et 23 enfants à DT âgés de 6 à 13 ans ont complété trois tâches différentes : reconnaissance des émotions de joie, de tristesse et de peur par le biais des visages (des photos), de la voix (des sons de pleurs, de rires et de cris) et de la musique (violin). Les jeunes devaient donner leurs réponses en trois parties : de manière dimensionnelle, ce qui inclut l'évaluation de l'intensité de l'émotion (soit très intense ou peu intense) et de la valence de celle-ci (positive ou négative), et de manière catégorique (identifier le mot correspondant à l'émotion représentée). L'image au bas de la page démontre ce que les participants voyaient lorsqu'ils devaient donner leurs réponses.

Quels résultats ont été obtenus ?

jeunes à DT, ils identifiaient les émotions à partir des visages plus facilement que par la musique. Ceci nous indique que le groupe à DT démontre plus de variabilité dans leurs réponses comparativement au groupe sur le spectre.

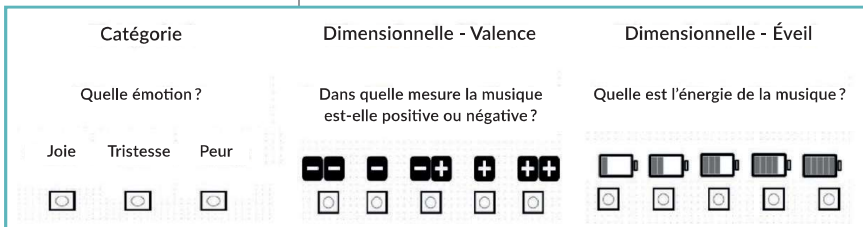
Par rapport aux évaluations des émotions (dimensionnelle et catégorique), les deux groupes ont évalué les émotions de manière similaire en termes de valence (positive-négative) et d'intensité. En revanche, les enfants sur le spectre ont montré plus de variabilité dans leur évaluation de la valence de la voix.

Ce qu'il faut retenir :

- Les enfants sur le spectre présentent une reconnaissance des émotions similaire pour les visages et les voix, mais démontrent une force en ce qui concerne l'identification des émotions au sein de la musique comparé au groupe à DT.
- Les deux groupes en général identifient les émotions plus facilement dans la modalité de la voix.
- Le groupe à DT identifie les émotions plus facilement au sein des visages que par la musique.
- En général, les réponses dimensionnelles se ressemblent entre les groupes, ce qui va à l'encontre de la littérature utilisant des réponses catégoriques.
- Combiner les méthodes dimensionnelle et catégorique permet une meilleure compréhension de la perception des émotions des participants, offrant des réponses plus riches et nuancées, mais aussi en étant plus accessible et inclusive pour des participants faisant partie de la communauté neurodivergente (avec des niveaux d'habileté langagière variés).

Pourquoi cette étude est-elle importante pour la communauté ?

Cette étude souligne l'importance de tirer parti de la musique, une force perceptuelle, qui semble offrir de nouvelles voies pour les programmes de développement émotionnel et social chez les enfants sur le spectre. La musique est aussi accessible puisque celle-ci fait déjà partie du curriculum académique. Ainsi, puisque la musique se révèle être une force personnelle des personnes sur le spectre, des programmes socio-émotionnels peuvent être implantés dans les écoles de manière efficace et accessible pour tous, dans le but de favoriser et soutenir cette force.



Référence originale :
Sivathanan S, Dahary H, Burack JA, Quintin E-M (2023) Basic emotion recognition of children on the autism spectrum is enhanced in music and typical for faces and voices. PLoS ONE 18(1): e0279002. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0279002>

Les analyses statistiques ont révélé une meilleure reconnaissance des émotions au sein de la musique chez les enfants sur le spectre comparativement à leurs pairs au DT. Cependant, les deux groupes ont montré une performance similaire pour la reconnaissance catégorique des émotions à partir des visages et des voix. Spécifiquement, les deux groupes identifiaient les émotions par la voix plus facilement et de manière comparable. De plus, les enfants sur le spectre identifiaient les émotions au sein de la musique et des visages de manière similaire. En ce qui concerne les